

L'ÉPILOGUE
à *L'Homme qui danse*
comédie fantastique en deux parties:

- 1- *La Ficelle.*
- 2- *La mort d'Avignon.*

écrite et jouée par Philippe Caubère

après avoir été improvisée 20 ans plus tôt
devant Jean-Pierre Tailhade et Clémence Massart.

Décidément, et jusqu'à la fin, ce travail m'aura réservé des surprises! Où j'avais "vu" un spectacle, il y en avait deux...! Que le spectateur qui aurait déjà acheté ou réservé son billet se rassure néanmoins: on pourra très bien voir l'un sans avoir vu l'autre. Ils sont indépendants et très différents, aussi bien dans l' "histoire" que dans la forme. Même s'ils sont reliés par une chronologie que je conseille à ce spectateur de suivre en essayant de venir la veille si le hasard de sa réservation l'a amené à voir le 2, ou de revenir le lendemain s'il est tombé sur le 1.

Tous ceux qui ont assisté aux représentations d'*Ariane & Ferdinand* à sa création en 2005, en particulier au Théâtre du Chêne Noir lors du Festival d'Avignon, ont vu une première version de *La Ficelle*. Ce monologue où Ferdinand, tout seul sur le plateau et devenu incapable de jouer les autres, ne trouve plus d'autre recours que de s'adresser à la ficelle qui traînait dans le fond de la scène depuis le premier des six spectacles. Cette séquence composait alors la deuxième partie de *Ferdinand*. Et j'avais dû, pour de simples questions de durée, n'en donner qu'une version résumée. C'est pour aller au bout de cet autoportrait et l'accomplir tout à fait que j'ai décidé, lorsque j'ai créé l'intégrale de *L'Homme qui danse*, d'y renoncer provisoirement pour en faire un jour un spectacle entier. Qui serait — enfin — la «vraie fin» de *L'Homme qui danse*. Ce qui compose aujourd'hui *La Mort d'Avignon* (ou *Avignon 78*) ne devait être que la 2ème partie de ce nouveau spectacle. Je ne pouvais imaginer qu'elle aurait besoin aussi de tout son espace et de tout son temps. Mais faire un spectacle à partir de rien, c'est comme faire un enfant. Et là, une fois de plus, c'est des jumeaux!

Une autre "surprise" est venue se joindre à la première puisque nous sommes parvenus au terme du montage et de la finalisation des films du *Roman d'un acteur*. *La Belgique 2*, c'est à dire les trois derniers spectacles filmés par Bernard Dartigues seront en vente pendant les représentations, au Théâtre du Rond-Point. Je vois dans cette double fin l'achèvement de ce chantier ouvert il y a 25 ans. Il ne me reste plus qu' à jouer *L'Épilogue*, monter les films de *L'Homme qui danse* et éditer les textes...

Je vous souhaite, en attendant, de passer deux bonnes soirées!

P. C.
15 août 2007.

Je dédie ce spectacle à la mémoire de Christophe de Ponfilly.